Spahis et Turcos. Au cours du 2eme Empire, vers 1860, ainsi qu'il se voit d'ailleurs par les costumes, on eut l'idée de faire venir à Paris, comme élément pittoresque, après des Zouaves, des détachements de nos troupes indigènes d'Algérie.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.163
Type de document : image imprimée
Éditeur : Pellerin (Epinal)
Imprimeur : Pellerin, Epinal
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1890 (vers)
Inscriptions :
• nom d'illustrateur inscrit : anonyme
• numéro : 799
Description : 16 images en couleurs avec légendes.
Mesures : hauteur : 395 mm ; largeur : 293 mm
Notes : Achat en lot, prix individuel indéterminé. Thème : réflexions et considérations populaires à propos des troupes françaises étrangères. "Offert par The Sport", 17, Bld Montmartre, Paris.
Mots-clés : Images d'Epinal
Histoire et mythologie
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
Mention d'illustration
ill. en coul.

PELLERIN & Cie, imp.-édit.

SPAHIS et TURCOS

Au cours du 2me Empire, vers 1860 — ainsi qu'il se voit d'ailleurs par les costumes — on eut l'idée de faire venir à Paris, comme élément pittoresque, après des Zouaves, des détachements de nos troupes indigènes d'Algérie.

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 799

Il est amusant de rappeler les effets produits..... Ici, c'est une élégante petite Parisienne qui n'a pas hésité à épouser un superbe Spahi. Bien des Parisiens trouvent cela ridicule : ne sont-ils pas plutôt un peu jaloux d'une prestance qui les domine tant ?

Les *gavroches*, eux — c'est ainsi qu'on désignait alors les déjà très gamins de Paris — étaient ravis de cette nouvelle et originale occasion d'exercer leur verve : « Mazette! Gugusse, c'que c't'*autre Goth-là* a dû fumer, hein, pour s'culotter tant qu'ça la boule! »

Un candide bourgeois, qui n'a jamais quitté Paris et que remplit d'admiration tout produit exotique, salue bas un Turco. Celui-ci, très fier de placer les deux seuls mots français qu'il connaisse encore, répond avec condescendance : « Macache bono, *vieille bourrique!* »

Un Turco monte la garde devant le fort de Vincennes. Passent un lignard et un petit chasseur. Vexés que l'intérêt se détourne d'eux au profit de ces *mascarades*, ils observent que « *si on était l'gouvernement, au lieu de la boule de son, on leur s'y collerait la boule de suie.* »

Un naïf, qui veut être renseigné sur le pays d'où sortent ces espèces, s'adresse à un Zouave qui veut bien, moyennant qu'on trinque : « Donc voilà, dit-il : en c'pays là-bas, la houille pousse comme ici les s'haricots, et c'est quand elle est en fleurs que se font les naissances, comme quoi qu'on y vient noirs. »

Tout de même, pour les Zouaves, c'est la concurrence : on ne les admire plus autant, et tous d'affecter le dédain en observant, comme ce vieux chacal, « que c'est pitoyable de manœuvrer comme ça, en tenant les fusils comme des cierges, et qu'on dirait les enfants de chœur du diable! »

Et cet autre, vieux sapeur à tous crins, gloire du régiment, habitué à éblouir tout un chacun sur son passage, gémit « qu'il n'y aura bientôt plus de France si qu'une peau noire et des frusques de marchand de nougat suffisent pour distraire le public de la révérence qu'on lui doit. »

Quant aux pochards.... pouah!... ça les dégoûte de voir entrer de l'eau comme ça dans un tube humain, tant noir qu'en soit le pourtour! « Y disent Gigolo, que c'est leur religion qui veut ça... eh ben, moi, j'comprends pas les religions qui avilissent.
— T'as raison, Loustic, autant des bêtes! »

« Bono! l'Arbi, observe un Zouzou, malgré tout compatissant. On peut dire que tu t'as joliment fichu d'Allah, car, y a pas, t'es en plein dans la purée d'chrétien. Aussi, viens que j'te rentre au gourbi, car ça m'touche que, toi, t'aies tes moins compris que l'eau, c'est qu'pour l'usage extérieur. »

« Moi, dit un gamin à l'oncle Prosper, je m'engagerai dans ces burnous-là quand je serai grand... c'est-y faraud! — Jeunesse inconsidérée, qui s'arrête à l'apparence et ne voit pas plus loin que le bout de son nez! répond l'oncle. Tu ne penses donc pas au danger, rapport aux bêtes à corne? Ça fince sur le rouge, tu sais bien! »

Un autre Zouave qui prétend initier un Turco aux délices de la guinguette : « Tu dis, camaro, qu'ta religion t'défend ça... mais qu't'es donc mazette! D'abord qu'si j'prends du rouge, toi, tu t'tiens au blanc et qu'Allah, d'là-haut, n'y verra que d'l'eau. Et pi qu'si ça n'prend pas, mais qu'tu paies le tout, j'te garantis l'absolution du Pape. »

Encore deux gavroches en pamoison devant un Spahi haut comme un étage : « Ah, mince, Rocambole! Penses-tu que c'te girafe entre sous les arcades sans se baisser? — Non, bien sûr, Mistouphe. — Alors qu'si, des fois, il oubliait... qué cogne, mon Empereur! — T'es jobard! Tu n'vois donc pas qu'c'est contre ça qu'on leur entoure la tête d'un tampon? »

Un lignard en proie à d'amères réflexions : « Moi, qu'si je m'plantais devant l'chameau pour raconter des histoires aux curieux, qu'on m'lirait au nez en m'disant qu'je n'suis qu'une bête... et pi qu'celui-là, qui n'est qu'une bête, puc'qu'il est le pays d'ces autres, on y court pour les expliques... qu'c'est, parole! à dégoûter d'sa race. »

Toujours les gavroches : « Dis-voir, Rigodon, c'qu'i peut ben avoir dans ses gamelles, c'grand zigue tout noir comme un ciel sans lune : c'est-y d'l'encre, c'est-y du cirage? — Eh ben, moi, Laripette, j'oplne que les gamelles étant pour la nourriture, et l'encre et le cirage ne convenant qu'aux soins d'leur peau, ça n'peut être que du marc de café. »

Pitou, furieux : « Cré mâtin, mamz'elle Françoise, pourtant si ça serait qu'un jour j'aie tant seulement gros comme ma chique de noir sur le bout du nez, qu'vous vous ficheriez de ma poire.... et pis, qu'vous admirez ces autres qu'en ont plein le museau!.. Eh ben, vrai, tant qu'à ça, j'démissionne pour le mariage après le temps, tendez-vous? »

Et Monsieur Mayeux, le type éternel du contrefait qui se croit tous les avantages, grande ragnagnan, en se campant en Matamore : « qu'il ne sait ce qui le retient d'aller balayer toute cette racaille qui captive les regards au point que lui, le plus bel échantillon pourtant d'une humanité supérieure, ne ramasse même plus un coup d'œil. »

OFFERT PAR **THE SPORT** 17 BOULEVARD MONTMARTRE PARIS